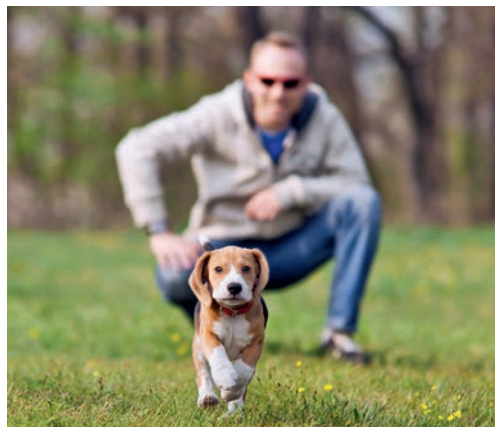




LE PETIT TRAITÉ **rustica** DE L'ÉDUCATION DU CHIOT ET DU CHIEN



- Bien connaître son chiot
- L'éducation positive, dans le respect de l'animal
- Tous les apprentissages et ordres de base
- Le b.a.-ba des bonnes manières
- Rééduquer son chien



Rustica éditions



SOMMAIRE

Avant-propos.....	7
-------------------	---

PARTIE I : CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

***Devenir un chien, un chien en devenir*..... 9**

Un système nerveux en construction.....	10
Petit à petit, il devient moins petit.....	12
La période de socialisation.....	16
Construire le lien d'attachement pour mieux se construire.....	22
Le passage à l'âge adulte.....	28

***Le monde selon mon chien*..... 33**

Quel effet ça fait d'être un chien ?.....	34
Le langage canin.....	38
Parler le chien couramment.....	44
Une société bien ordonnée.....	50
Les mécanismes de l'apprentissage.....	56

PARTIE II : CE QU'IL DOIT SAVOIR

***Éduquer son chiot*..... 67**

L'éducation, une question de méthode.....	68
Avant de commencer.....	76
L'apprentissage avec la méthode positive.....	84

***Les apprentissages de base*..... 91**

Apprendre la propreté.....	92
Le port du collier et de la laisse.....	96
Apprendre son nom.....	98
Apprendre le « Non ».....	100

L'initiation au rappel.....	102
Les positions : Assis, Couché, Debout.....	104
La suite au pied et la marche en laisse.....	110
Le rapport d'objet.....	118
Le rappel.....	122
Le « Pas bouger ».....	128

PARTIE III : SA FAÇON D'ÊTRE

***L'apprentissage des bonnes manières*..... 131**

Le b.a.-ba des bonnes manières.....	132
Les prérequis.....	136
Mon chiot est amical avec les autres chiens.....	142
Mon chiot accueille les visiteurs sans sauter.....	146
Mon chiot tolère les manipulations.....	148
Mon chiot regagne son couchage sur ordre.....	150
Pourquoi ne veut-il rien apprendre ?.....	152

***Rééduquer son chiot ou son chien*..... 157**

Mon chien a peur de tout.....	158
Mon chien n'arrête jamais !.....	166
Mon chien ne veut pas rester seul.....	172
Mon chien grogne sur les inconnus.....	178
Mon chien aboie sans arrêt.....	184

Tableau récapitulatif : à chaque âge ses apprentissages et ses objectifs.....	188
Index.....	189



DEVENIR UN CHIEN, UN CHIEN EN DEVENIR

De la naissance à l'âge adulte, la croissance physique du chiot s'accompagne d'une intense maturation de son système nerveux. La période qui s'étend de la naissance à la fin du 3^e mois est particulièrement importante pour l'acquisition de son répertoire comportemental.

Le développement du comportement du chien repose sur la construction programmée de son système nerveux tout en dépendant étroitement des expériences précoces. Le développement comportemental est donc largement influencé par l'environnement dans lequel va évoluer le chiot pendant les premiers mois de sa vie.



UN SYSTÈME NERVEUX EN CONSTRUCTION



Le développement du cerveau et du système nerveux commence avant la naissance. Le bébé chiot naît avec un capital de cellules nerveuses (neurones) encore immatures et mal organisées et un cerveau qui ne ressemble pas à celui de l'adulte.

LA STABILISATION SÉLECTIVE

Le comportement du nouveau-né est très rudimentaire et son système nerveux immature. Pendant les premiers mois de sa vie, les connexions entre les neurones (synapses) vont profondément se modifier. Le principe

est le suivant : seuls les circuits nerveux qui vont être utilisés et mis en action seront durablement sélectionnés alors que les autres, laissés inactifs, considérés comme inutiles, vont être détruits automatiquement à la fin du développement comportemental. Ce phénomène fondamental est baptisé « stabilisation sélective » pour signifier que seules les synapses activées vont être stabilisées.

Ce mode de sélection souligne l'importance de l'histoire précoce de l'individu et l'impact de l'expérience pendant les premiers mois de la vie.

Par exemple, la capacité à se contrôler se met généralement en place aux alentours de la 5^e semaine grâce à l'intervention de la mère qui apprend à ses petits à moduler leurs mouvements. Les circuits nerveux permettant l'inhibition vont être sélectionnés si le chiot apprend à se réguler. Si, livré à lui-même, il ne bénéficie pas de cette éducation précoce, les circuits inhibiteurs seront déficients et il sera plus tard un chien hyperactif, difficile à contrôler.



Le cerveau du nouveau-né est encore immature.

Même si le câblage de base reste primordial, le cerveau possède heureusement une certaine plasticité durant toute la vie, ce qui autorise de nouveaux apprentissages.

NOTION DE PÉRIODE SENSIBLE : DES RENDEZ-VOUS À NE PAS MANQUER

La stabilisation sélective suppose que les expériences fondatrices aient lieu à des moments précis du développement du jeune. Il existe en effet des périodes d'imprégnation où les apprentissages sont facilités et laissent des traces durables dans le comportement de l'individu. Ces périodes, appelées périodes sensibles ou critiques, rythment le développement comportemental. Avant la période sensible, il est trop tôt ; après, il est trop tard...

INNÉ ET ACQUIS

L'étude du développement comportemental et des phénomènes de construction du système nerveux qui le sous-tendent permet de conclure sur la part respective de l'inné et de l'acquis dans le comportement de l'individu. La base génétique établit la « promesse génétique » du chien par le biais du câblage initial qui définit un certain nombre d'aptitudes



Le chiot à la naissance est sourd et aveugle.

et de compétences. L'équipement sensoriel est également dépendant de la génétique. Ensuite, le milieu de vie, et notamment les expériences précoces, va permettre une maturation du système nerveux et du répertoire comportemental. Ainsi, un environnement favorable peut confirmer une promesse génétique, et un environnement défavorable l'anéantir.

L'expérience de la privation visuelle

Cette expérimentation cruelle a consisté à occulter la vision d'un chaton en suturant les paupières d'un œil pendant les trois premiers mois de sa vie. Après ouverture des paupières, il apparaît que l'œil caché est définitivement aveugle. En fait, les neurones qui commandent la vision de cet œil dans le cortex ne se sont pas activés et ont même disparu. Cette expérience n'a aucun effet si elle est réalisée après l'âge de 3 mois, ce qui montre bien qu'il existe une période particulière pour la mise en place de connexions nerveuses fonctionnelles.



PETIT À PETIT, IL DEVIENT MOINS PETIT



Le développement comportemental du chiot est divisé en quatre grandes étapes qui correspondent à des stades différents de maturation du système nerveux et sensoriel. Les comportements évoluent au fur et à mesure que le chiot perfectionne ses capacités motrices et sensorielles.

LE MYSTÈRE DE LA VIE *IN UTERO*

À la naissance, le chiot a déjà une histoire. En effet, il est déjà capable dans l'utérus maternel de percevoir des informations du monde extérieur. Ses sens tactiles et gustatifs se développent très tôt pendant la vie fœtale, ce qui le rend réceptif à son environnement. L'influence maternelle commence à s'exercer. En particulier, les hormones libérées sous

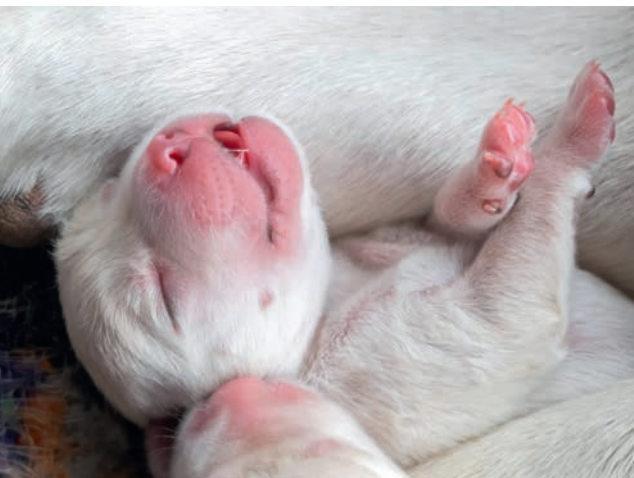
l'effet du stress passent dans la circulation sanguine des petits. L'agitation maternelle est également perçue grâce à une sensibilité tactile déjà aiguisée. Un échange émotionnel entre la mère et les fœtus est donc possible avant même la naissance.

LA PÉRIODE NÉONATALE

La période néonatale désigne les dix à quinze premiers jours de la vie du chiot. Elle s'achève lorsque les yeux s'ouvrent.

Le chiot consacre alors la quasi-totalité de son temps au sommeil. Il se réveille uniquement pour téter. Pendant les trois premières semaines de sa vie, il est incapable de réguler sa température corporelle : la température du nid où séjournent les nouveau-nés doit être élevée (32°C la première semaine). Le chiot, blotti contre ses frères et sœurs, reste en contact étroit avec sa mère.

À ce stade de son développement, son comportement fonctionne sur un mode réflexe. Ses capacités motrices sont cependant plus que limitées et le chiot est seulement capable



La période néonatale dure 10 à 15 jours.



Incapables de réguler leur température corporelle, les nouveau-nés restent blottis contre leur mère.

Les réflexes primaires ou de survie

Le système nerveux du chiot nouveau-né est peu développé. Son comportement se résume à des réflexes qui permettent d'assurer sa survie :

- **Le réflexe de fouissement** : lorsque l'extrémité du museau touche un objet de consistance molle, le petit s'immobilise puis s'oriente en direction de l'objet rencontré. Ce réflexe permet au petit de trouver la mamelle.
- **Le réflexe de succion** : un contact sur le museau suscite la succion et permet la tétée.
- **Le réflexe périnéal de miction et de défécation** : les mictions et défécations sont déclenchées uniquement par la stimulation de la zone du périnée. La mère lèche cette région et provoque l'excrétion des urines et des selles. Lorsqu'on élève des chiots orphelins, il faut reproduire cette stimulation en massant la zone périnéale avec un coton humidifié tiède.

Les réflexes primaires disparaissent aux environs de 21 jours et cèdent la place à un comportement volontaire et organisé.



L'ouverture des yeux signe la fin de la période néonatale.



La mère protège ses petits

Au cours des premières semaines, la mère s'attache fortement à ses chiots. Toute séparation entraîne un état de détresse. La chienne peut se montrer agressive à l'égard des étrangers qui tenteraient d'approcher sa progéniture. La petite famille a besoin de calme et de repos et seuls les familiers sont invités à manipuler les petits.

de ramper sur une très courte distance, afin de retrouver la chaleur maternelle. Il est ainsi à même de s'orienter vers une source de chaleur comme le prouve le réflexe de fouissement (voir encadré page 13).

La mère s'attache à ses chiots dès leur naissance. Elle veille sur eux avec attention et ne les quitte que très rarement. Mais à ce stade, les chiots, eux, sont simplement à la recherche d'une source de chaleur nourricière, peu importe laquelle ! Le lien d'attachement entre les petits et leur mère n'est pas encore établi. Ces derniers sont en effet incapables d'analyser les caractéristiques maternelles

et donc de la reconnaître en tant qu'individu. L'ouverture des yeux signe la fin de la période néonatale.

LA NAISSANCE DES SENS

Cette période dite de transition se caractérise par une intense transformation du système nerveux et un perfectionnement des aptitudes visuelles et auditives. Elle ne dure qu'une petite dizaine de jours et s'achève à la fin de la 3^e semaine.

Entre la 2^e et la 3^e semaine de vie, les capacités sensorielles du chiot évoluent rapidement. À l'issue de cette période, le chiot est capable de voir et d'entendre. Parallèlement, ses aptitudes motrices progressent et lui permettent de se déplacer. À 3 semaines, le chiot est capable d'explorer activement son environnement et de partir à la découverte du monde. Parallèlement, les réflexes primaires de la période néonatale disparaissent.

Les vocalises se structurent ; les premiers aboiements et grognements intentionnels se font entendre. Le chiot est prêt à communiquer avec ses congénères.

LA DÉCOUVERTE DU MONDE

À la fin de la période de transition, le chiot est un être intrépide qui ne demande qu'à découvrir le monde environnant. Il emmagasine les expériences et développe chaque jour de nouvelles aptitudes.

Cette période, qui s'achève vers la fin du 3^e mois, est appelée période de socialisation. Elle est cruciale pour le développement des aptitudes sociales. En effet, c'est pendant cette période que le chiot développe ses

aptitudes à communiquer et à interagir avec les autres. Il va également acquérir la capacité à se contrôler (autocontrôles) et la maîtrise de sa motricité.

Il apprend aussi à reconnaître les contours du monde dans lequel il vit. De la richesse de son environnement dépendra sa capacité à s'adapter à la nouveauté pendant toute sa vie d'adulte. Un chiot maintenu dans un milieu pauvre en stimulations sera effrayé par tout ce qu'il n'aura pas connu pendant les premières semaines de son existence. Au fil des semaines, la curiosité du tout jeune laisse la place à la méfiance : à partir de la 5^e semaine apparaît progressivement la peur de l'inconnu. Le chiot apprend à se méfier de tout ce qui est étranger et qui pourrait le mettre en danger.



À la fin de la période de transition, le chiot est prêt à découvrir le monde !

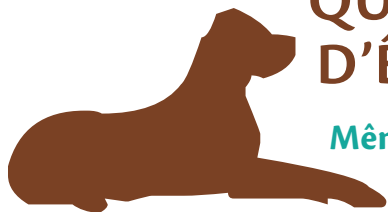


LE MONDE SELON MON CHIEN

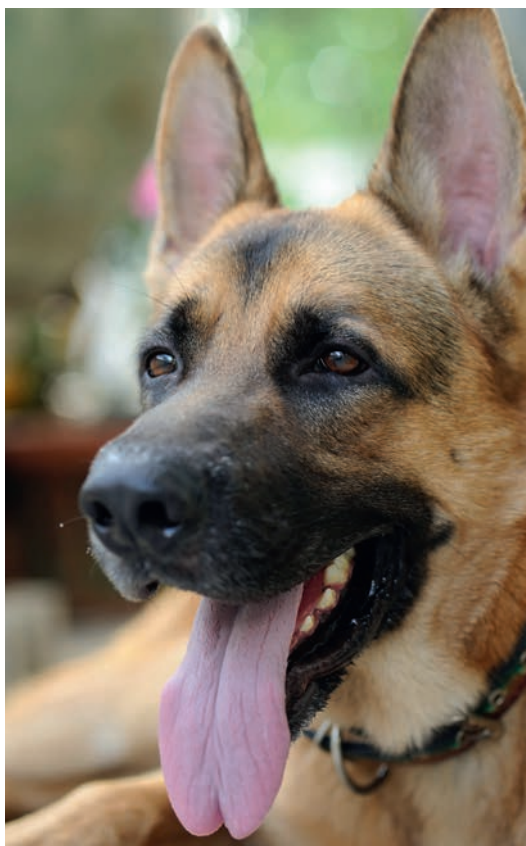
L'homme et le chien évoluent dans des mondes parallèles où la naissance du sens suit des chemins différents. Pour créer des espaces de rencontre, il faut d'abord savoir comment le chien perçoit son environnement. Si communiquer est pour l'un comme pour l'autre un besoin vital, la compréhension n'est pas toujours spontanée. L'homme doit pénétrer dans le monde du chien pour pouvoir échanger avec lui des informations.



QUEL EFFET ÇA FAIT D'ÊTRE UN CHIEN ?



Même si vous partagez tout avec votre chien, vous ne partagez pas la même perception du monde. Comme nous, le chien possède cinq sens, mais il les utilise différemment pour communiquer.



Les chiens ont une ouïe très fine, particulièrement s'ils ont les oreilles dressées.

LA VISION

Le champ visuel du chien est plus large que le nôtre (environ 250° contre 180°). Cela signifie que les chiens voient sur le côté et presque derrière eux.

Pourtant, leur acuité visuelle est moins bonne : astigmates, ils ne distinguent pas les petits objets à grande distance. Les chiens sont terriblement presbytes : à moins de 40 centimètres leur vision n'est pas nette. Ce n'est pas très grave car l'odorat prend alors le relais.

Les chiens ont en revanche une excellente vision nocturne. Ils y voient parfaitement à l'heure où tout devient sombre. Leur comportement de prédateur les a dotés d'une grande sensibilité visuelle au mouvement. En une fraction de seconde, le chien arrive à percevoir quelque chose qui bouge au loin.

Les chiens ne voient pas en noir et blanc comme on l'a longtemps pensé. Mais leur gamme de couleurs est moins riche que la nôtre. Cette mauvaise perception des nuances fait que le chien ne saura pas repérer facilement une balle bleue sur une pelouse !



Les chiens ont une mauvaise vision de près, mais leur odorat prend rapidement le relais.

L'OUÏE

Le chien présente des performances étonnantes dans ce domaine, performances très utiles pour localiser les proies.

Il perçoit des fréquences qui nous sont inaudibles, les fameux ultrasons. C'est en effet dans les aigus que son audition se révèle bien supérieure à la nôtre. Il va percevoir les sons jusqu'à 40 kHz alors que nous saturons à 25 kHz. Il capte donc une gamme de sons plus étendue et à plus grande distance. Il va

entendre à 25 mètres un son que l'homme ne perçoit plus au-delà de 4 mètres.

La forme des oreilles a-t-elle une influence ? L'orientation des pavillons facilite la perception auditive. Les races qui possèdent des oreilles dressées semblent plus performantes tandis que les races à oreilles tombantes ont probablement une ouïe moins fine. C'est le cas de nombreux chiens de chasse qui ont été sélectionnés plutôt sur leur flair.

LE TOUCHER

Le sens tactile est le premier à se développer chez le chiot et les premiers contacts avec la mère et la fratrie ont une grande importance.

Certains poils plus longs et plus épais sont dévolus à la perception sensorielle. Les plus connus sont les vibrisses concentrées sur la face, joues, paupières et lèvres, mais il en existe aussi sur les pattes avant, au-dessus du coussinet supérieur. Ces poils sensoriels lui permettent de recueillir des informations sur son environnement et son positionnement dans l'espace, sans doute pour pallier une vision de près déficiente.

Les coussinets contiennent de nombreux récepteurs qui sont capables de capter d'infimes vibrations du sol. Ces renseignements



Les coussinets sont dotés de nombreux récepteurs tactiles.

lui sont très utiles pour se déplacer et pour percevoir les mouvements d'une proie.

L'ODORAT

Le flair est le sens le plus aiguisé chez le chien. Son nez est tapissé de plus de 200 millions de cellules olfactives alors que nous n'en possédons que 5 millions. La muqueuse olfactive représente une surface de 150 à 170 cm² pour 5 cm² pour nous. Il est capable de distinguer des odeurs pourtant très proches grâce à d'infimes variations dans leur composition chimique. Il est capable de détecter des molécules odorantes 10 000 à 1 000 000 fois moins concentrées que celles que nous pouvons percevoir.

L'acuité olfactive varie selon les races pour plusieurs raisons. La surface de la muqueuse olfactive et le nombre de cellules réceptrices ne sont pas les mêmes (on passe de 200 millions de cellules chez le Berger Allemand à 100 chez le Bouledogue). Les races les plus performantes sont les chiens de berger et les rapporteurs de gibiers. La conformation du crâne et des cavités nasales a aussi son importance : les chiens brachycéphales avec leur nez écrasé ne sont pas les champions de l'odorat... Curieusement, les chiens à robe sombre et à muqueuses pigmentées auraient de meilleures capacités olfactives.

L'odorat fait appel à deux systèmes de perception distincts. Le système olfactif principal désigne l'ensemble représenté par la muqueuse nasale qui tapisse les cavités nasales et les structures nerveuses auxquelles elle



Le flair est un sens particulièrement développé chez le chien et la communication olfactive a une grande importance.

est connectée. Son activité est complétée par celle du système olfactif dit accessoire. Cet appareil, qui n'a d'accessoire que le nom, est dévolu à la perception des phéromones. Il implique un organe particulier dit voméronasal qui est une sorte de tube situé entre la cavité nasale et le palais qui débouche à proximité de l'incisive. Cette structure tapissée de mucus fonctionne comme une pompe capable d'aspirer les molécules grâce à des variations de son diamètre. L'ouverture de l'organe voméronasal est activée par un comportement particulier, connu chez

tous les mammifères et appelé flehmen. Le chien va relever très légèrement sa lèvre supérieure tout en claquant des dents et en salivant légèrement. Ce comportement généralement plutôt discret est particulièrement démonstratif en présence d'un partenaire sexuel.

Les neurones du système olfactif ont la particularité de se régénérer, ce qui fait que l'odorat échappe au vieillissement, contrairement à la vue ou à l'ouïe bien souvent dégradées chez les vieux chiens.



ÉDUCUER SON CHIOT

Pour devenir un chien équilibré et agréable à vivre, votre chiot doit recevoir dès son plus jeune âge une éducation de base. L'objectif de ces apprentissages est de maîtriser son chien en toutes circonstances et d'instaurer une relation harmonieuse.



L'APPRENTISSAGE AVEC LA MÉTHODE POSITIVE



Éduquer un chien selon la méthode positive nécessite toujours un peu de réflexion. Quel est le comportement attendu ? Comment inciter mon chien à effectuer ce que j'attends de lui ? Quelle est la commande gestuelle puis verbale qu'il faut utiliser ? Comment renforcer le comportement ? Pour chaque apprentissage, vous devez vous poser ces questions et prévoir un plan d'entraînement qui suit toujours ces mêmes principes : initier le comportement, l'obtenir et le récompenser.

DE LA COMMANDE GESTUELLE À LA COMMANDE VERBALE

Traditionnellement, il est d'usage d'associer le mot de commande à l'action dès le début de l'apprentissage. Dans la méthode proposée

ici, **le mot de commande ne sera proposé que lorsque le comportement est considéré comme acquis.** Le comportement est considéré comme acquis lorsqu'il est réussi quatre fois sur cinq.



En début d'apprentissage, n'utilisez que la commande gestuelle.

Différer l'enseignement de l'ordre verbal permet d'éviter de l'associer à une action incorrecte et imparfaite comme c'est souvent le cas au départ. C'est particulièrement vrai si vous envisagez de faire plus tard des concours d'obéissance où la rigueur est de mise ou de faire un travail spécifique avec votre chien (agility, chasse ou ring).

En phase d'apprentissage, la commande verbale est initialement énoncée À LA FIN de l'action demandée pour obtenir une association qui sera correctement mémorisée (exemple : pour le « Assis » quand le chien est assis correctement). Quand le chien progresse dans l'exécution du comportement demandé,

La technique de la méthode positive

Pour tous les apprentissages en méthode positive la technique suivie est la même :

- Première étape : obtenir l'action par une incitation ou un leurre.
- Deuxième étape : récompenser l'action systématiquement à chaque répétition en début d'apprentissage. Si vous avez utilisé un leurre, commencez à le supprimer.
- Troisième étape : associer le mot de commande une fois le comportement appris.

l'ordre est prononcé de plus en plus tôt et devient une commande capable d'initier le comportement demandé. La commande verbale devient active et la commande gestuelle va s'atténuer, voire disparaître.

Les gestes ou les incitations utilisés initialement pour obtenir le comportement recherché doivent être supprimés ou modifiés très rapidement pendant la phase d'apprentissage dès que la commande verbale est introduite. Par exemple, si vous avez utilisé le mouvement de la main vers le bas pour le « Couché », supprimez-le et restez parfaitement immobile ou essayez d'obtenir la même chose en tournant le dos au chien ou en vous accroupissant. Ou changez pour un signe de tête.



Attendez que votre chien soit à votre écoute avant de donner un ordre.

Quand vous commencez à utiliser les commandes vocales, ne répétez jamais l'ordre. Assurez-vous bien évidemment que votre chien vous a entendu : attendez qu'il soit attentif et qu'il vous regarde pour lui donner la commande. Patientez le temps nécessaire pour qu'il s'exécute... ce qui peut prendre un peu de temps. Si vous lui avez en même temps présenté une friandise ou un jouet pour le motiver et qu'il n'obéit pas au bout de 10 à 15 secondes, dissimulez la récompense derrière votre dos (punition négative). Ce geste devrait l'inciter à réfléchir à ce que vous attendez de lui et à proposer une action. Si elle correspond à vos attentes, félicitez-le chaleureusement et donnez-lui sa récompense (friandise, courte phase de jeu, etc.). Répétez l'exercice cinq fois.

L'OBJECTIF RECHERCHÉ

Lorsque l'action demandée est comprise, soyez très strict sur ce que vous voulez obtenir et ne récompensez que les actions parfaitement réussies. Pour le coucher par exemple, décidez de ne récompenser que le coucher rapide et complet, le chien étant bien posé au sol. Sinon vous courez le risque d'avoir une prise de position lente et incomplète. Dans la vie de tous les jours ce n'est pas forcément un drame, mais si vous visez la perfection en vue d'épreuves sportives vous risquez de devoir débarrasser votre chiot d'une mauvaise habitude si vous avez étourdiement récompensé des attitudes brouillonnes. Autant viser la perfection d'emblée !

Réfléchissez bien à ce que vous attendez comme action ou comme enchaînement d'actes et définissez vos objectifs de façon très précise : par exemple, pour le rappel, est-ce que vous souhaitez simplement que votre chien revienne dans votre champ de vision ? préférez-vous qu'il se rapproche de vous suffisamment pour que vous soyez sûr de pouvoir le récupérer ? ou exigez-vous de lui qu'il revienne au pied dans une position parfaite (assis en face de vous ou à vos côtés) afin que vous puissiez lui remettre sa laisse ? Dans les concours d'obéissance vous n'aurez pas le choix. Le rappel est une séquence parfaitement définie qui réclame de la rapidité et une prise de position parfaite

- La commande verbale n'est utilisée que lorsque le comportement est parfaitement exécuté.



Différence entre le leurre et la récompense

Les stimuli utilisés comme récompense, comme le jeu ou les friandises, peuvent jouer le rôle d'appât ou de leurre. Ils vont guider le chien mais ne l'incitent pas à réfléchir. Le leurre est utilisé AVANT l'action pour entraîner le chien tandis que la récompense est utilisée APRÈS l'action pour renforcer le comportement. Le leurre est visible et attire le chien. La récompense est cachée.

Le leurre a pour intérêt de fonctionner rapidement et de guider l'action attendue, mais son utilisation risque d'inciter le chien à ne répondre qu'à un geste ou, pire, à n'agir que si la friandise est bien là ! Utilisez-les une fois ou deux seulement en début d'apprentissage pour donner une indication (par exemple pour faire asseoir le chien, le conduire à un endroit donné ou le rappel) et supprimez-les en cachant la friandise dans votre main dès que le chien maîtrise l'action demandée.

À quel signe verrez-vous que votre chien n'a pas besoin de l'appât et agit uniquement dans l'espoir d'être récompensé, ne serait-ce que par votre satisfaction ? S'il vous regarde et cesse de fixer votre main !





LES APPRENTISSAGES DE BASE

Ce chapitre regroupe les apprentissages qui vous permettront de jeter les bases d'une éducation réussie et développer ensuite des savoir-être bien utiles dans la vie de tous les jours. Les leçons peuvent commencer dès l'âge de 2 mois, mais le niveau d'exigence dépendra de la maturité du chiot.





APPRENDRE LE « NON »

Apprendre au chiot à respecter les interdits est une des bases de son éducation. Interrompre un comportement par un « Stop ! » ou un « Non ! » vous rendra sûrement de grands services.

OBJECTIF ET ÂGE

Objectif : votre chiot apprend le sens du « Non » et interrompt immédiatement le comportement en cours.

Quand : entre 3 et 4 mois.

LES PRÉCAUTIONS À PRENDRE

Astreignez-vous à utiliser un seul et même mot pour signaler un interdit. Si nécessaire, tenez un conseil de famille et choisissez un

terme qui convienne à tous. En tout cas, quand, dans la précipitation, on veut interrompre un comportement indésirable, il faut ici éviter de faire des phrases : choisissez un mot court et claquant.

COMMENT PROCÉDER ?

Associez simplement le terme choisi à un signal susceptible d'interrompre naturellement une séquence, comme un claquement des mains. **Lorsque votre chiot s'interrompt, appelez-le ensuite et félicitez-le.**

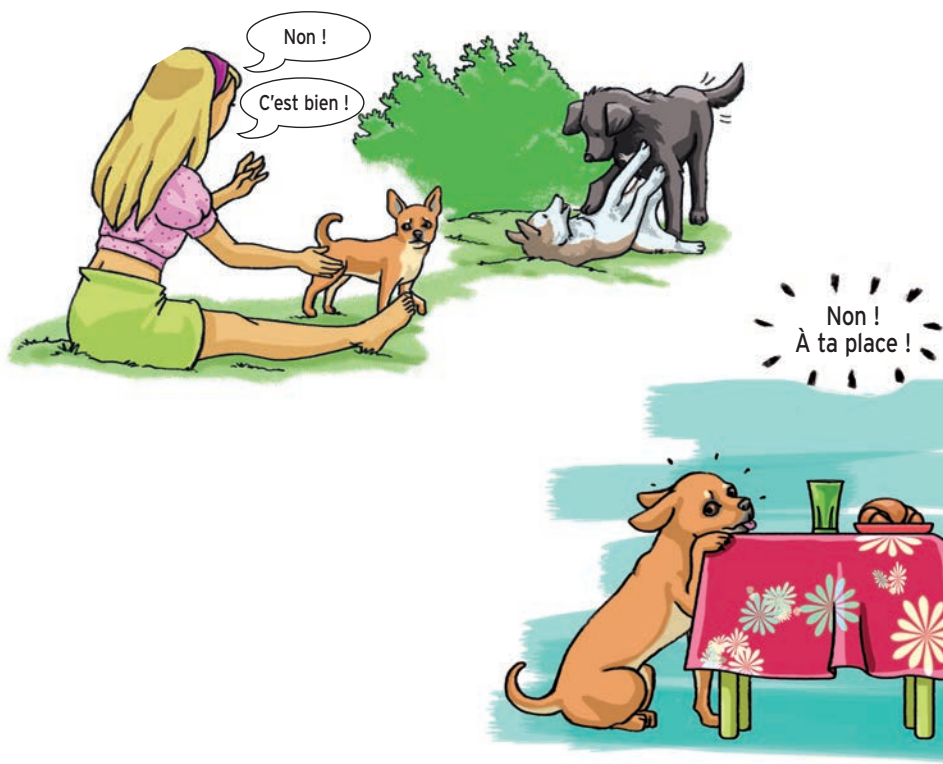
Il est très important de clôturer l'arrêt du comportement sur du positif pour que votre animal fasse bien la différence entre un interdit et un comportement satisfaisant.

Alternez le « Non » associé à un ton sévère avec le « C'est bien » associé à un ton enjoué ; votre chiot comprendra aisément vos indications.

Si votre chiot s'engage dans une activité répréhensible et ne réagit pas à votre signal d'interromption, adoptez un ton sévère et une posture adaptée : tenez-vous droit, les mains sur les hanches, le visage fermé, les sourcils froncés. S'il insiste encore, voici la dernière intervention que vous pouvez effectuer : dirigez-vous vers lui et interrompez le physiquement.



Associez le terme choisi à un signal susceptible d'arrêter l'action en cours (claquement de main, menace, etc.).



Pensez à faire suivre le «Non» d'un autre ordre («Assis», par exemple) pour éviter que votre chiot ne reprenne spontanément l'activité interdite.

ÇA NE MARCHE PAS...

Le «Non» et le «Stop» correspondent à ce que l'on appelle un stimulus disruptif de nature à interrompre un comportement en cours (voir page 63). Cependant, le chien doit se voir proposer ensuite un comportement alternatif sous peine de reprendre la séquence interrompue. Faites donc suivre le «Non» d'un autre ordre (rappel ou «Assis» en fonction de l'âge et des acquis du chiot).

Si vous laissez votre chien sans instruction particulière après un «Non», cet apprentissage sera probablement un échec. Pour les mêmes raisons, il faut orienter le chiot vers une activité positive et le féliciter très rapidement. Un mot de félicitation doit suivre immédiatement l'abandon du comportement indésirable. Parfois, le chiot va tester et retourner à son activité initiale : répétez l'interdit en haussant légèrement le ton et en renforçant votre posture de menace. Mais n'oubliez pas de le féliciter lorsqu'il s'arrête. La vie de votre chiot ne doit pas être rythmée de «Non non non» au risque que ce signal perde tout son sens.



L'INITIATION AU RAPPEL

Le chien doit apprendre la signification d'un ordre de rappel comme « Viens » ou « Ici ». Cet ordre doit l'inciter à abandonner ses activités et à se rapprocher de son maître. Le rappel chez le jeune chiot aura lieu à courte distance et dans un environnement peu stimulant.

OBJECTIF ET ÂGE

Objectif : votre chiot répond à l'ordre de rappel choisi, « Viens » ou « Ici », et revient vers vous.

Quand : entre 2 et 3 mois.

LES PRÉCAUTIONS À PRENDRE

Procédez par étapes et récompensez généreusement l'exécution correcte de l'ordre par des friandises, des caresses appuyées et des commentaires enthousiastes.

Évitez initialement, pendant la phase d'apprentissage, de faire suivre le rappel d'un événement désagréable pour le chiot, comme l'arrêt de la promenade.

Essayez de commencer le plus tôt possible l'initiation au rappel, car cet apprentissage est plus spontané chez le tout jeune chiot, naturellement attiré par son maître, figure d'attachement.

COMMENT PROCÉDER ?

Votre chiot sera spontanément enclin à revenir vers vous si vous vous placez dans une position d'invite attractive, imitant la position de jeu : pliez-vous en deux et tapotez des mains sur vos genoux ou baissez-vous en position accroupie et tapotez des mains sur vos cuisses. Si votre chiot ne répond pas, essayez de vous rendre plus attractif en entamant une activité (gratter le sol, lancer une balle, sautiller, etc.).

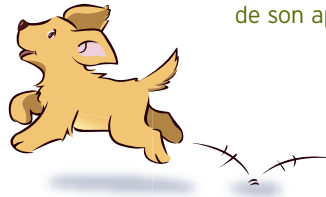
Appelez votre chiot par son nom d'une voix enjouée et prononcez distinctement l'ordre choisi (« Viens » ou « Ici »). Félicitez-le chaleureusement, encouragez-le au fur et à mesure de son approche.



Pour inciter votre chien à revenir, placez-vous dans une position attractive pour lui et gardez le sourire !



Baissez-vous en position accroupie et tapotez vos mains sur vos cuisses. Appelez votre chiot par son nom et dites : « Viens » ou « Ici », puis félicitez-le au fur et à mesure de son approche.



Augmentez progressivement la distance de rappel, mais souvenez-vous qu'il ne faut pas espérer contrôler à distance un chiot de cet âge, surtout s'il est occupé à quelque chose de passionnant.

vous est-il jamais arrivé de ne pas entendre réellement quelqu'un qui vous parle ? doit-on considérer que vous n'avez pas souhaité répondre ou tout simplement que vous n'avez rien entendu ?

ÇA NE MARCHE PAS...

Le chiot peut être distrait, pris dans une activité passionnante. Il sait que répondre au rappel est un renoncement. La récompense utilisée pour l'apprentissage du rappel doit être particulièrement attractive. Imaginez que votre chiot qui furete à l'extérieur est dans le même état d'esprit que vous devant votre feuilleton favori ou un jeu vidéo : ne

La première des règles est que l'appel doit dépasser le bruit ambiant et la seconde, que la récompense associée soit suffisamment motivante pour justifier d'arrêter une activité. Si la posture d'appel au jeu ne suffit pas à l'attirer vers vous, proposez-lui une friandise qu'il aime particulièrement ou son jouet préféré. Recommencez ensuite sans la stimulation suprême.



À éviter

- S'impatienter et sanctionner le chiot s'il n'obtempère pas assez vite. Votre chiot serait sensible à votre impatience et n'aurait pas envie de revenir vers vous. Le rappel est un apprentissage difficile qui demande beaucoup de patience.
- S'époumoner en espérant qu'il finira par comprendre : comme pour tout apprentissage, ne répétez pas l'ordre mais modifiez votre attitude pour être mieux entendu. Rajoutez un mouvement ou un bruit ou une stimulation plus forte (jouet). Partez dans l'autre sens en courant, par exemple.

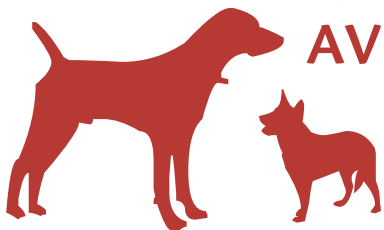


L'APPRENTISSAGE DES BONNES MANIÈRES

Si les exercices d'obéissance vous donnent les clés pour maîtriser votre chien en toutes circonstances, seule la transposition de ces apprentissages dans la vie de tous les jours vous garantira d'avoir un chien facile à vivre, bien dans ses pattes et bien dans sa tête ! Car votre chien doit acquérir des règles élémentaires de savoir-vivre pour que vous puissiez l'amener partout avec vous et l'autoriser à rencontrer du monde sans vous faire honte. Vous trouverez ici les conseils pour faire de votre petit compagnon un chien d'agréable compagnie apprécié de tous et qui fera votre fierté.



MON CHIOT EST AMICAL AVEC LES AUTRES CHIENS



Certains chiens ont un comportement très désagréable : en laisse, ils aboient furieusement dès qu'ils croisent un de leurs congénères et, laissés libres, ils n'ont d'autre obsession que d'en découdre. Comme les maîtres redoutent leurs réactions, bien souvent ils évitent tout contact avec les autres, ce qui aggrave le manque de socialisation de ces chiens. En effet, seules des relations régulières permettent aux chiens de vivre ensemble en bonne intelligence.



Le chiot doit continuer à rencontrer des chiens adultes pour parfaire sa socialisation à l'espèce canine.

QUAND ?

Dès l'adoption. À renforcer au moment de la puberté.

SCÉNARIO D'UNE RENCONTRE ENTRE CHIENS

Quand deux chiens se rencontrent, ils instaurent un véritable dialogue basé sur les odeurs corporelles et les attitudes.

Avant le contact, les deux chiens se jaugent et cherchent à s'imposer : démarche lente, membres raides, poil hérissé, oreilles droites, queue dressée et immobile, le regard est porté sur la croupe de l'autre.

Au contact, ils se flairent mutuellement la face et le derrière à la recherche de l'identité phéromonale. Les phéromones sont des substances qui servent à la communication chimique et qui ont une importance considérable chez le chien, notamment dans les échanges sociaux. En effet, les phéromones constituent une sorte de carte d'identité apportant des

informations quant au statut sexuel et social. On fait ainsi connaissance. Si tout va bien, l'un d'eux va discrètement détourner le regard, faisant ainsi allégeance.

Ensuite, les deux chiens s'éloignent et urinent patte levée en grattant le sol, comme une dernière formule de politesse.

De temps en temps, le ton doit monter un peu, les crocs se découvrent et des grondements de menace se font entendre. Tout est encore possible à ce stade, la bagarre comme l'éloignement. Les bagarres entre chiens sont souvent très impressionnantes et font plus de peur que de mal. Attention à ne jamais s'interposer dans un combat, c'est vous qui seriez mordu. Pour tenter de séparer les belligérants, vous pouvez leur jeter un objet, émettre un bruit fort pour les surprendre ou leur jeter de l'eau.

Le rappel peut fonctionner s'il intervient après les premiers échanges en laissant la rencontre évoluer jusqu'aux contacts olfactifs. C'est même à ce moment qu'il faut intervenir. Laisser les choses aller plus loin n'a pas forcément d'intérêt, l'essentiel a été dit.

LE CHIEN ASOCIAL

Un chien peut ne pas tolérer les autres pour plusieurs raisons.

Le plus souvent c'est un manque de socialisation ou plutôt une perte de la socialisation acquise dans le jeune âge par insuffisance de contacts. En effet, le chiot apprend au contact de la meute à communiquer et à décoder les codes sociaux. C'est grâce à l'éducation maternelle et en se frottant aux autres adultes qu'il apprend, par exemple, que la position de



Certains chiens bagarreurs n'ont tout simplement pas appris à communiquer et souffrent d'un défaut de socialisation.

soumission sur le dos inhibe l'agression. Plus tard, fort de ces compétences linguistiques, il saura au premier coup d'œil quel est l'état d'esprit du chien qu'il croise dans la rue ou au parc. La queue remue gentiment, les oreilles sont légèrement couchées vers l'arrière, l'approche est plutôt sympathique et on va peut-être pouvoir jouer. Le poil est hérissé, la démarche raide, les oreilles pointées vers l'avant, il va falloir discuter et peut-être faire profil bas. En laisse, ça se complique. Les maîtres sont souvent pressés, ils ont peur des réactions de l'autre chien et ont tendance à interrompre le dialogue très vite. Tant d'occasions manquées

de discuter entre chien... Petit à petit, notre chien en oublie les fondamentaux de son espèce qui lui devient totalement étrangère. Dès lors, les bagarres sont possibles. Elles viendront aggraver l'incompréhension.

Il existe également de véritables phobies sociales, avec une réelle peur des autres chiens. Elles peuvent faire suite à une bagarre, ou s'installer à cause du manque de contacts. Ce qui n'est pas connu fait peur et la peur est mauvaise conseillère. Elle se mue bien souvent en agressivité, d'autant que l'agression permet très vite de se débarrasser de l'importun. **Les chiens très agressifs avec les autres sont de grands peureux que l'on ignore.**

L'agressivité entre chiens est souvent attribuée à la dominance. Un chien dominant a tendance à se mesurer avec les chiens de son sexe en étant plutôt amical avec les autres. Mais celui qui n'est que dominant ne cherche pas systématiquement la bagarre. Il cherche plutôt à en imposer et à se faire respecter. Bien souvent, quand on lui laisse l'occasion de discuter, il obtient rapidement la soumission de l'autre et tout le monde s'éloigne gentiment. Son attitude affirmée peut par contre inquiéter le propriétaire qui imagine qu'il cherche à se battre. Il va intervenir, ce qui empêche le dialogue d'aboutir et risque de renforcer l'agressivité du chien qui sera de plus en plus pressé d'en découdre.

COMMENT ÉVITER CETTE SITUATION ?

Les chiots bénéficient d'une grande tolérance de la part des chiens adultes. La plupart du



Les dangers de la laisse

La laisse perturbe les rencontres. Le chien est gêné pour adopter les attitudes corporelles exprimant son état d'esprit et il ne peut aller au contact. Si vous ne laissez pas votre chien flairer le postérieur de son camarade, c'est comme si on vous empêchait de serrer la main de votre interlocuteur. Certains propriétaires redoutent les bagarres et ont tendance à tirer violemment sur la laisse à chaque fois qu'un chien s'approche. Leur chien va ainsi subir une sensation désagréable, voire douloureuse, à chaque fois et, par association, va se mettre à appréhender puis à détester l'événement déclenchant, un ennemi canin. C'est le meilleur moyen de rendre son chien agressif vis-à-vis de ses congénères.

temps, au sortir de l'élevage, s'il a bénéficié d'une bonne éducation maternelle, le chiot est programmé pour interagir correctement avec les autres. Entre 2 et 6 mois, il va parfaire sa communication et continuer d'apprendre les codes et étiquettes canins à condition de pouvoir continuer à rencontrer ses congénères.

Pas de secret : seuls des contacts réguliers et libres permettent au chien d'entretenir sa socialisation. C'est particulièrement



La laisse perturbe les rencontres et constitue une entrave à la communication.

compliqué chez le chien citadin qui a peu d'occasion de fréquenter ses pairs. Si vous connaissez des amis qui ont eu aussi des chiens, pourquoi ne pas programmer des rencontres récréatives entre eux ? Sinon, la seule solution est de s'inscrire à un club canin. Outre les conseils d'éducation souvent utiles, vous permettrez à votre chien

de rencontrer régulièrement des chiens d'âge et de gabarit variés. Vous apprendrez parallèlement à observer les interactions et à mieux les comprendre.

Lors des rencontres, lâchez du lest : la laisse doit rester souple, autorisez les chiens à se saluer et si nécessaire, n'interrompez les échanges qu'après le flairage mutuel.



Pour pouvoir vivre en société et être bien dans sa peau, tout chien a besoin d'être éduqué dès son plus jeune âge.

Cet ouvrage vous donne toutes les clés pour éduquer votre chiot selon les principes de l'éducation positive, dans le respect de l'animal, et cela facilement et sans commettre d'erreurs.

Vous y découvrirez notamment :

- Toutes les informations indispensables pour bien comprendre le développement comportemental du chiot et sa perception du monde.
- Les règles de l'éducation positive et l'organisation des séances d'éducation.
- Tous les apprentissages et ordres de base (propreté, rappel, « assis », marche en laisse, etc.) ainsi que le b.a.-ba des bonnes manières (ne pas sauter sur les gens, accepter les manipulations, etc.).
- Des techniques pour rééduquer un chiot ou un chien.

Docteur vétérinaire comportementaliste, **Colette Arpaillange** a été pendant des années responsable de l'enseignement de zoopsychiatrie à l'École Nationale Vétérinaire de Nantes et exerce désormais en Nouvelle-Calédonie.

www.rustica.fr



19,95 € TTC

9 782815 306799

MDS : 49964